



Adieu Slim

Exclusif

Les témoignages de **Mustapha Ferjani**, ministre de la Santé et de **Rym Ghachem**, **Mustapha Laroussi**, **Ridha Kechrid**, **Taïeb Zahar**, **Amel Aouij**, **Fauzi Nouira**, **Mohamed Ali Chniti** et **Souhail Alouini**

L'aéroport comme dernière escale Adieu Slim

PAR NADIA AYADI



Il est des disparitions qui dépassent le cercle intime pour devenir une blessure collective. Celle du Dr Slim Ben Salah est de celles-là. Chirurgien pédiatrique et urologue de renom, ancien président du Conseil national de l'Ordre des médecins, humaniste engagé, il s'est éteint brutalement alors qu'il accompagnait sa fille en compagnie de sa proche famille à l'aéroport. Un simple au revoir. Il laisse derrière lui une famille endeuillée, une profession bouleversée et une société profondément marquée. Mais au cœur de cette perte, deux silhouettes se tiennent debout : *Nour et Lina*, ses filles.

L'une est avocate, l'autre médecin. Deux chemins différents, un même héritage. Deux parcours distincts, un même socle moral. Une même promesse silencieuse faite à leur père : continuer le combat pour la dignité, pour la justice et pour l'humanité.

Une trajectoire intime, façonnée par la transmission

Avant la figure publique, avant l'homme d'institutions et le médecin respecté, il y eut une trajectoire intime façonnée par l'exil, la transmission et la responsabilité. Une histoire familiale dense, marquée par l'engagement et la fidélité aux valeurs, que révèle le témoignage de son frère, le Dr Bachar Ben Salah.

Slim Ben Salah est le fils du Dr M'hamed Ben Salah, figure militante et grand patriote de Moknine. Né d'une mère française, il arrive à Tunis en 1956, à l'âge de quatre ans, aux côtés de son père. Il sera ensuite élevé par Nawal Qutub Ben Salah, Palestinienne engagée, gardienne de la mémoire, qui lui transmet un attachement profond et durable à la cause palestinienne.

Après le décès de leur père en juillet 1982, Slim Ben Salah se voit confier la responsabilité de ses frères et sœurs. Sans éclat ni discours, il assume ce rôle avec discrétion, sens du devoir et humanité. Cette filiation éclaire la cohérence d'une vie entière, celle d'un homme qui n'a jamais séparé l'intime du collectif, la famille de la cité, la médecine de l'éthique.

Hommage au père : l'écho d'une lignée

Parmi les textes laissés par Slim Ben Salah figure un hommage bouleversant à son père, le Dr M'hamed Ben Salah, médecin et militant nationaliste tunisien. Ce texte éclaire par effet de miroir la cohérence d'une lignée et la profondeur d'un héritage moral transmis de génération en génération :

« En ce jour du 26 juillet 1982, on se souvient de la perte d'un grand militant nationaliste tunisien, qui a combattu le pouvoir colonial pour l'indépendance de la Tunisie au risque de sa vie, condamné à mort par l'occupant. Il s'évade de l'hôpital Charles Nicolle, suite à son transfert de la prison civile pour soins ; puis il quitte la Tunisie pour se réfugier au Moyen-Orient, retour en Tunisie le 19 mars 1956. Il occupera un poste de médecin de la santé publique à Djerba de 56 à 59, puis médecin de la santé publique au Cap Bon Soliman jusqu'en 1965, qu'il quittera suite à un «complot» manigancé par Wassila et Bourguiba. En 1973, il est condamné par le régime bourguibien à 4 années de prison, pour avoir aidé son frère Ahmed Ben Salah à se libérer des griffes d'un régime dictatorial et de tortionnaires... Le Dr M.B.Salah fut aussi un grand militant des droits de l'homme en Tunisie et pour la cause palestinienne. Le jour de son décès accidentel, il préparait un grand meeting à Tunis pour les Palestiniens qui se sont réfugiés en Tunisie suite aux événements du Liban : massacre de Sabra et Chatila des réfugiés palestiniens et expulsion de la direction palestinienne (juillet 82).

Son décès à l'âge de 62 ans fut une grande perte pour sa famille, ses collègues, ses amis, tous les militants pour une démocratie en Tunisie, les droits de l'homme en Tunisie, la cause palestinienne pour laquelle il s'est investi à fond en Tunisie et sur le terrain en Jordanie, Liban Syrie, Irak, et même en Europe où il représenta le Croissant-Rouge tunisien et l'Union des médecins arabes, avec des missions pour aider et défendre la cause des militants et réfugiés palestiniens. Le Docteur M'hamed Ben Salah était un vrai militant et nationaliste tunisien et arabe qui n'a jamais accepté ni réclamé un retour sur services rendus pour sa patrie... Que Dieu t'accueille avec Son infinie Miséricorde et t'accepte dans Son Paradis éternel. Sur ta tombe à Moknine, ta ville natale, est inscrit « *Le martyr de la cause palestinienne* ».

À travers ces mots, Slim Ben Salah ne rend pas seulement hommage à son père disparu, il dit, sans le savoir, ce qu'il deviendra lui-même aux yeux de tant de patients, de confrères et de familles.

Science, vocation et refus des compromis

Formé dans de grandes institutions internationales (hôpitaux Lapeyronie de Montpellier, Necker-Enfants malades à Paris, CHUV de Lausanne), Slim Ben Salah choisit de mettre son savoir au service des enfants tunisiens, notamment à l'Hôpital d'enfants de Tunis.

Pour lui, la pédiatrie n'était pas une spécialité parmi d'autres, mais une vocation. Il refusait la marchandisation de la santé. La technologie, l'e-santé ou la télémédecine n'avaient



Slim Ben Salah, enfant, en compagnie de son père en 1956



Kyoto Japan 2001, congrès de la Fédération mondiale de chirurgie pédiatrique

de sens que comme outils au service du patient, jamais comme substituts de la relation humaine. Homme de convictions, il assumait la part inconfortable de la responsabilité publique, défendant l'exemplarité, la transparence et la crédibilité des institutions médicales.

Servir sans se servir

Approché pour occuper le poste de ministre de la Santé, Slim Ben Salah refusa. Par conviction. Il ne voulait pas faire de la politique, mais servir. Même à la tête du Conseil national de l'Ordre des médecins, qu'il présida avec rigueur, il resta fidèle à cette ligne. Lorsqu'il quitta ses fonctions, ce fut avec une lucidité douloureuse sur les résistances au changement, mais sans renoncer à ses principes.

Le père : transmission et amour silencieux

Pour ses filles, il était avant tout un père présent, protecteur et aimant, sans ostentation. « Il nous a transmis la droiture, le sens du combat et l'engagement, confie Nour. Il se battait pour des causes, jamais pour se mettre en avant. »

Lina, médecin comme lui, incarne une continuité naturelle. Nour avocate, par le droit prolonge autrement le combat. Deux voies, une même fidélité.

Une lignée de combats

L'engagement pour la cause palestinienne traverse toute l'histoire familiale. Fondateur de l'Association Tunisie-Palestine, Slim Ben Salah fut un militant des droits humains profondément investi. Il participa à plusieurs missions médicales en Cisjordanie avec le PCRF, soignant des enfants et formant des équipes locales, sans discours ni mise en scène. Par devoir.

Dr Mustapha Ferjani, ministre de la Santé

Hommage à l'homme, au médecin et à l'ami

C'est avec une profonde tristesse et une immense émotion que nous apprenons la disparition du Dr Slim Ben Salah, ancien président du Conseil national de l'Ordre des médecins et éminent chirurgien pédiatre. Son départ laisse un vide immense au sein de la famille médicale tunisienne et bien au-delà, dans le cœur de tous ceux qui ont croisé sa route.

Le Dr Slim Ben Salah appartenait à cette génération de médecins pour qui la blouse blanche n'était pas uniquement un titre, mais un engagement moral absolu : servir, protéger, apaiser et transmettre. L'Ordre des médecins a salué en lui une conscience professionnelle exemplaire, rappelant avec force le lien confraternel et humain qui l'unissait à ses pairs.

Élu président du Conseil National de l'Ordre des Médecins, il a assumé une mission difficile avec une intégrité sans faille : défendre l'éthique médicale, préserver la dignité de l'exercice de la profession et rappeler, sans relâche, que la médecine ne saurait se réduire à un acte technique. Pour lui, elle engageait avant tout la confiance de toute une société.

Mais au-delà de la fonction, il y avait l'homme de terrain. Chirurgien pédiatre, il avait choisi l'une des spécia-

lités les plus exigeantes, où l'excellence technique ne va jamais sans une délicatesse humaine profonde. Il a exercé en tant que médecin chirurgien universitaire à l'Hôpital d'Enfants Béchir Hamza de Tunis, un lieu emblématique où se forment les vocations et où se joue, chaque jour, la mission la plus sensible : protéger la santé des enfants et accompagner leurs familles dans l'épreuve.

Ceux qui l'ont côtoyé le savent : dans son exercice, il ne se contentait pas de « réussir un acte ». Il prenait en charge une inquiétude, il rassurait un parent, il soulageait une souffrance. Son parcours universitaire était indissociable de cette vocation à transmettre : former, encadrer, hisser le niveau, instaurer une culture de la qualité et de la confiance.

Pour ma part, je perds un ami. Le Dr Slim Ben Salah était un homme de conseil et de discernement. Il venait vers moi non pour chercher une faveur, mais pour confronter une idée, éclairer une décision ou peser un choix concernant la carrière universitaire, l'exercice de la profession et surtout, le développement de la chirurgie pédiatrique dans notre pays.

Notre lien d'amitié se nourrissait d'un trait qui le caractérisait profondément, à savoir son attachement indéfec-



tible aux réformes, à l'amélioration concrète du système de santé et à la clarté des prises de position. Il m'arrivait de le voir survenir avec des notes, parfois brèves, parfois très détaillées, qu'il me remettait en mains propres, en lien avec des changements qu'il jugeait nécessaires. Il poursuivait ensuite, avec la même énergie, par des courriels contenant des suggestions, des visions, des propositions structurées. Et quand il n'était pas disponible, il faisait passer certains messages par des amis communs, simplement pour s'assurer que l'idée ne se perde pas. C'était sa façon d'être utile, de rester engagé, de participer à la construction, sans jamais renoncer à ce qu'il croyait juste.

Il avait cette capacité rare de bousculer sans blesser, d'insister sans se lasser. Homme d'engagement, il savait questionner, déranger les habitudes et ramener la discussion à l'essentiel : une médecine au service des citoyens, en priorisant les plus fragiles.

Il croyait fermement que la Tunisie pouvait bâtir une chirurgie pédiatrique plus forte : mieux structurée, mieux répartie, mieux équipée et portée par une formation d'excellence. Il croyait à la valeur des équipes, aux écoles de pensée, aux maîtres, aux générations qui se relaient. Il répétait, à sa manière, une idée simple et profonde : on améliore la médecine quand on respecte ses principes, quand on protège ses soignants et quand on place le patient au centre – sans slogans, sans calculs.

À sa famille, à ses proches, à ses élèves, à ses collègues et à toutes celles et ceux qui l'ont aimé et estimé, j'adresse mes condoléances les plus attristées et les plus sincères. À la grande famille médicale tunisienne, j'exprime notre reconnaissance collective pour tout ce qu'il nous a donné : son temps, sa compétence, son écoute et cette parole qui savait toujours rappeler l'essentiel.

Que sa mémoire demeure une source d'exigence et d'espérance. Honorer son exemple, c'est continuer à servir la santé de nos enfants, à défendre l'éthique de notre profession et à faire vivre, par nos actions, l'héritage des femmes et des hommes qui, comme lui, ont honoré la Tunisie par leur science et leur humanité.



Lors de sa mission humanitaire à Gaza

Un au revoir qui n'aurait jamais dû être le dernier

Ce jour-là, il accompagnait sa fille Lina et sa proche famille à l'aéroport, aux côtés de son épouse, Kawthar Belkhiria. Il est en pleine forme et tout semble normal. Arrivés à l'aéroport, un malaise survient brutalement. Malgré l'alerte immédiate, aucun dispositif d'urgence opérationnel n'est disponible. Dans la douleur, son épouse déplore vivement la

Rym Ghachem, Présidente du Conseil national de l'ordre des médecins

« Je rends aujourd'hui hommage à un homme rare »

Un homme juste, au sens le plus noble du terme. Juste dans ses décisions, droit dans ses positions, fidèle à ses principes, même lorsque cela exigeait courage et solitude. Chirurgien pédiatre, il a consacré sa vie à soigner les plus vulnérables, avec une compétence rigoureuse et une humanité profonde. Chaque enfant pris en charge était pour lui une responsabilité morale avant d'être un acte technique. À la tête de l'Ordre, il a incarné une autorité intègre, jamais complaisante, toujours exigeante. Son intransigeance n'était ni dureté ni excès : elle était celle de l'éthique, du refus du compromis

avec l'injustice, de la tolérance zéro face aux atteintes à la dignité de la profession médicale. Il croyait que la médecine ne peut exister sans conscience, que l'Ordre ne peut être crédible sans indépendance et que le silence face aux dérives est une forme de renoncement. Homme de valeurs, homme de devoir, il laisse derrière lui un héritage clair, celui de la droiture, du service et du courage moral. Son exemple demeure. Sa voix continue de nous obliger. Et sa mémoire restera une référence pour tous ceux qui croient que l'honneur de la médecine se défend, sans peur et sans calcul. Papa affectueux, présent et atten-



tionné, Slim Ben Salah a aimé sans condition et donné sans compter. Sa tendresse, sa bienveillance et sa présence resteront à jamais gravées dans les cœurs. Sa fidélité à la Palestine, son combat constant, restera pour nous un exemple.



De gauche à droite, Aziz El Materi, Taïeb Zahar, Ridha Kechrid, Amor Toumi, Slim Ben Salah et Noureddine Bouzouia

grave défaillance de l'aéroport de Tunis-Carthage : absence d'une équipe d'urgentistes, et aucun équipement minimum pour sauver des vies, comme c'est pourtant la norme dans tous les aéroports du monde. Conscient, le Dr Slim Ben Salah prononce ses derniers mots : « Achhadou ana la ilaha illa Allah », affirme meurtrie son épouse. À l'arrivée à la clinique, il est déjà trop tard. Son épouse résumera l'absurdité du drame en une phrase : « Il a passé sa vie à sauver des vies... et personne n'a pu sauver la sienne. »

Mustapha Laroussi, Président du Conseil national de l'ordre des pharmaciens

« Une source d'inspiration durable »

C'est avec une profonde émotion que je rends hommage à feu Slim Ben Salah, médecin d'exception et ancien Président de l'Ordre des Médecins. Avant même de connaître l'homme public et le responsable ordinal, j'ai connu le chirurgien remarquable, reconnu pour son savoir, sa rigueur et son dévouement sans faille à ses patients. Sa réputation d'excellence professionnelle précédait son nom, et elle était pleinement méritée. Par la suite, j'ai eu l'honneur et le réel plaisir de le côtoyer de plus près, de travailler à ses côtés sur plusieurs dossiers touchant nos corporations respectives.

Malgré nos appartenances professionnelles différentes, il a toujours su instaurer un climat de respect, d'écoute et de coopération constructive. Il croyait profondément au dialogue interprofessionnel et à l'intérêt général, plaçant l'éthique et la responsabilité au cœur de toute action. Au-delà du médecin et du dirigeant, Slim Ben Salah était un homme de convictions. Son engagement constant et sincère en faveur de la cause palestinienne témoignait de sa sensibilité humaine, de son attachement à la justice et à la dignité des peuples opprimés. Sa disparition laisse un grand vide,



mais son parcours, ses valeurs et son engagement resteront une source d'inspiration durable pour les générations futures. Qu'il repose en paix.

Quelques jours avant son décès, Slim Ben Salah prenait part à la réunion du Comité scientifique du Forum international de la santé numérique tenue le 23 décembre 2025



Une perte collective...

La disparition du Dr Slim Ben Salah a profondément marqué la Revue *Réalités*. Il n'était pas seulement un pilier des Forums Santé, il en était l'âme, la conscience, le repère éthique. Cinq jours avant son décès, il préparait encore la prochaine édition prévue pour avril prochain. Comme le dira simplement Taïeb Zahar : « Des condoléances à nous tous. »

Ridha Kechrid, Président du Comité scientifique

« Un homme de valeur, de compétence et d'engagement »

La triste nouvelle est tombée comme un couperet : l'après-midi du vendredi 9 janvier, le destin a décidé, de manière brutale et inattendue, d'arracher à notre affection notre ami et frère, le docteur Slim Ben Salah.

Slim nous quitte pour toujours, laissant derrière lui un immense vide. Sa disparition constitue une perte cruelle et douloureuse pour sa famille, ses proches, ses amis, ainsi que pour l'ensemble de la communauté médicale, qui perd en lui un homme de valeur, de compétence et d'engagement.

Figure emblématique de la famille médicale, ancien interne des Hôpitaux de Grenoble, ancien président du Conseil national de l'Ordre des médecins, ardent défenseur de la

cause palestinienne, il a incarné avec exemplarité les valeurs fondamentales de la profession médicale : le respect des droits humains, l'éthique, la rigueur scientifique et le sens du devoir.

Son engagement constant en faveur de la dignité de la profession et de l'indépendance du corps médical a profondément marqué son passage à la tête de l'instance ordinaire.

Sous sa présidence, l'Ordre des médecins a connu des avancées significatives, tant sur le plan institutionnel que déontologique. Il a su défendre les médecins avec sagesse et fermeté, tout en plaçant l'intérêt du patient et la qualité des soins au cœur de toutes les décisions.

Titulaire d'un master en droit de

la santé, homme de dialogue, de conviction et de principes, médecin désintéressé et intègre, il a incarné tout au long de sa vie les valeurs les plus nobles de l'éthique médicale.

Par ailleurs, le docteur Slim Ben Salah a été très actif au sein du bureau de la Société tunisienne de télé-médecine et d'e-santé, et a contribué activement à l'organisation de onze forums internationaux de santé numérique.

Son héritage moral et professionnel demeurera une source d'inspiration pour les jeunes professionnels de santé.

Slim se distinguait par sa sincérité, son honnêteté intellectuelle, sa droiture et sa générosité.

Il est toujours resté fidèle à ses prin-

Son dernier voyage en France chez Lina en 2025 dans le parc Corbière qu'il adorait visiter pour la splendeur de ses paysages



Publication de PCRf - Palestine Children's Relief Fund



PCRf - Palestine Children's Relief Fund

In memory of Dr. Slim Ben Salah

It is with deep sorrow that the Palestine Children's Relief Fund (PCRf) mourns the passing of our dear medical volunteer, Dr. Slim Ben Salah, a Tunisian-French pediatric surgeon and devoted humanitarian. Slim volunteered with PCRf on medical missions, where he not only provided surgical care to Palestinian children but also trained local medical teams. His work had a deeply meaningful and lasting impact on both the children he served and the professionals he supported. His generosity, compassion, and commitment to service leave an enduring legacy that will continue to be felt for years to come.

Dr. Slim was scheduled to return this year to volunteer once again. His sudden passing is a profound loss to the medical and humanitarian community.

PCRf extends its deepest condolences to his family, colleagues, and loved ones. May he rest in peace.



... et des hommages internationaux

Les hommages ont afflué de Tunisie et du monde entier, y compris sur les réseaux sociaux et via des organisations humanitaires. Parmi eux, le PCRf qui a salué son engagement humanitaire : « Le PCRf pleure la disparition de son cher bénévole médical,



cipes et a constamment répondu présent pour contribuer aux luttes syndicales et ordinales consacrées à la défense de la médecine et des malades.

Tous connaissaient son engagement profond et indéfectible en faveur de la cause palestinienne, qu'il n'a cessé de porter partout où il se trouvait.

Slim nous quitte pour toujours...

Et avec lui disparaissent un modèle de droiture et de dévouement, une présence

qui inspirait le respect et l'admiration.

J'ai eu le privilège de connaître Slim dès ses premiers pas à la Faculté de médecine Broussais-Hôtel-Dieu, où je le devançais de deux ans.

Il y fut accueilli à bras ouverts par le doyen Paul Milliez, ami du docteur Mhamed Ben Salah, avec qui il partageait une fidélité profonde aux valeurs humaines et un soutien indéfectible à la cause palestinienne.

Le jeune étudiant fut profondément marqué par l'engagement du professeur Milliez en faveur des causes nobles. Ainsi, Slim a grandi à la meilleure école, auprès de deux modèles d'exception, qu'il a su incarner tout au long de sa vie.

Aujourd'hui, nous pleurons sa disparition, mais nous célébrons son parcours et son héritage.

Qu'il nous guide, qu'il nous montre la voie du respect de l'éthique, du devoir, de l'abnégation et de l'humanité.

Que son âme repose en paix.

Dr Faouzi Nouira

« Slim était une voix juste »



Aujourd'hui, Dr Slim Ben Salah nous a quittés. C'est l'un des premiers chirurgiens pédiatres en Tunisie, un

homme sincère, profondément humain. Slim n'était pas

seulement un ami ou un collègue...

il était une voix juste. Son soutien indéfectible

à la cause palestinienne

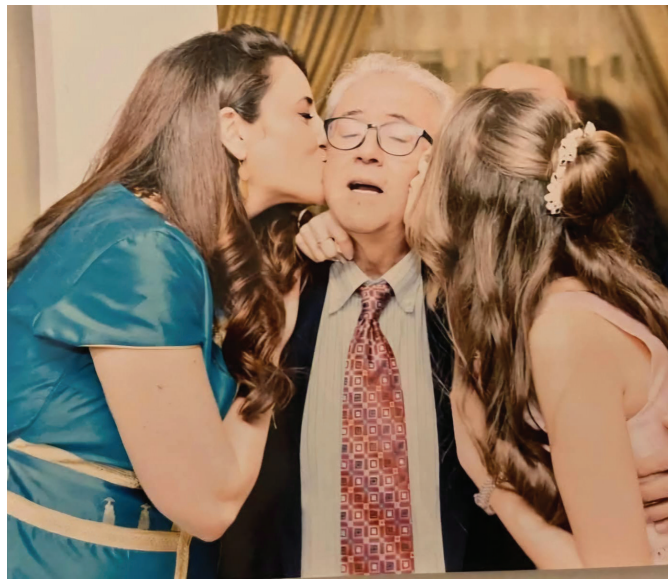
témoignait de sa grandeur d'âme.

Mes pensées les plus sincères vont à ta famille, à ses

proches, à tous ceux qui pleurent aujourd'hui

un homme d'exception.

Repose en paix Dr Ben Salah.



Slim Ben Salah avec ses filles



1993, bureau fondateur de l'Association tunisienne de chirurgie pédiatrique

le Dr Slim Ben Salah, chirurgien pédiatrique et humanitaire dévoué. Slim a participé à des missions médicales avec le PCRf, où il a non seulement prodigué des soins chirurgicaux aux enfants palestiniens, mais a également formé des équipes médicales locales. Son travail a eu un impact profond et durable, tant sur les enfants qu'il a soignés que sur les professionnels qu'il a soutenus. Sa générosité, sa compassion et son engagement laissent un héritage impérissable. Qu'il repose en paix. »

Témoignages individuels, comme celui de M. Chniti qui était sur le point de perdre son enfant à l'époque et qui, désespéré, ne savait plus vers qui s'orienter. C'est alors que le Dr Slim Ben Salah tint l'enfant par la main, le prit en charge et le sauva. 20 ans plus tard, le père de cet enfant sauvé se rend encore compte de la dimension humaine de ce grand médecin : « Aujourd'hui, mon cœur est lourd et les mots semblent bien fragiles

Dr Souhail Alouini Slim restera une référence et un exemple

Slim nous a quittés soudainement, laissant derrière lui une profonde émotion parmi ses proches, ses collègues et l'ensemble de la communauté médicale. Toujours présent, attentif et engagé, il était une figure respectée dont l'absence crée un vide difficile à combler. Son souvenir demeurera vivant dans la mémoire de tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître et de travailler à ses côtés.

Son parcours a été étroitement lié au développement de la chirurgie pédiatrique en Tunisie. Il a notamment exercé à l'Hôpital d'Enfants de Tunis et a contribué, en 1993, à la fondation de l'Association tunisienne de chirurgie pédiatrique. Son engagement s'est également exprimé à travers une participation active à de nombreux congrès internatio-

naux, en particulier ceux de la WO-FAPS, favorisant le rayonnement de la spécialité tunisienne à l'échelle internationale.

Profondément attaché à la Tunisie, Slim a toujours fait preuve d'un patriotisme sincère, mettant son savoir, son expérience et son énergie au service de la santé publique et de l'intérêt national, aussi bien dans sa pratique médicale que dans ses responsabilités institutionnelles.

Sur le plan professionnel, il était reconnu pour sa rigueur, son sens du partage et son attachement à la transmission du savoir. En tant que président du Conseil de l'Ordre des médecins, il s'est distingué par son écoute, son soutien aux jeunes médecins et son implication lors des différentes crises du secteur de la santé.



Humaniste convaincu, il était également profondément engagé en faveur de la cause palestinienne, participant activement à la prise en charge des enfants gazaouis, en Tunisie comme sur le terrain.

Par son parcours et ses valeurs, Slim restera une référence et un exemple pour plusieurs générations.

pour exprimer la tristesse de perdre un homme de la trempe du Dr Slim Ben Salah. Il ne soignait pas seulement les corps, il apaisait les âmes... Vingt ans sont passés, mais le souvenir de son humanité demeure intact. Par ses conseils avisés, son dévouement sans faille et sa générosité, il fut bien plus qu'un médecin. Il était un ange gardien pour ses patients. »

Ces hommages disent tous la même chose : au-delà d'un grand chirurgien pédiatrique,

Taïeb Zahar

« Un modèle de droiture et de dévouement »

La journée du 9 janvier 2026 restera gravée dans nos mémoires comme une journée qui a vu une personne marquante nous quitter définitivement pour un monde, certainement meilleur. Dr Slim Ben Salah était un éminent chirurgien pédiatrique et ancien président du Conseil national de l'Ordre des médecins de Tunisie mais également membre du comité scientifique du forum de Réalités sur la santé numérique.

Avec son départ, brutal et inattendu, c'est un grand ami et un frère que

nous perdons. Notre douleur est immense.

Slim nous a quittés pour toujours... et avec lui disparaît un modèle de droiture et de dévouement.

Membre actif du comité scientifique du Forum de Réalités sur la santé numérique depuis son lancement, il a contribué, année après année, à faire de ce rendez-vous un espace crédible, exigeant et respecté. .

Impliqué, comme cela a été toujours le cas, dans la préparation de la 11e édition de ce forum, prévue début

avril prochain, Dr Slim Ben Salah était pleinement mobilisé. Il travaillait aux côtés des autres membres du conseil scientifique sur une édition, comme à l'accoutumée, lucide, responsable et tournée vers l'avenir. Il considérait que la santé numérique n'avait de sens que si elle restait au service des patients, des médecins et de l'intérêt général. Toute autre approche relevait, à ses yeux, de la dérive.

Il devait modérer la séance consacrée aux thèmes qui lui ont toujours tenu



à cœur, l'éthique, la déontologie, la réglementation et la régulation de l'IA en santé. Rien ne laissait croire qu'il s'agissait de ses dernières

contributions. Son départ est survenu quelques jours seulement après sa participation à la dernière réunion du comité scientifique.

Nous garderons de lui le souvenir de quelqu'un qui, fidèle à sa rigueur et à sa vision, abordait les défis liés à l'innovation, à l'intelligence artificielle, à la télémédecine et à la numérisation non pas comme des enjeux techniques isolés, mais toujours dans le cadre de la responsabilité professionnelle, de la protection des données et de l'intérêt de l'humain.

La télémédecine n'était pas pour lui une fin en soi, mais un moyen de lut-

ter contre les inégalités territoriales d'accès aux soins, d'améliorer la qualité de la prise en charge et d'assurer un meilleur confort au patient. Slim Ben Salah nous a quittés, définitivement, mais son héritage moral et professionnel demeurera une source d'inspiration pour les jeunes professionnels de santé, qui verront en lui l'image d'un médecin engagé, responsable et profondément humain.

Que sa mémoire continue d'éclairer le chemin de celles et ceux qui ont à cœur de servir la médecine avec conscience et intégrité.

Adieu l'ami et paix à ton âme.



Amel Aouij

A toi, Slim, mon Ami

La mort est une brisure. Définitive et irréversible. Douloureuse et poignante. Avec brutalité, elle rompt l'attache concrète avec la vie, laissant éplorés et inconsolables tous ces êtres qui chérissaient la personne disparue et qui continueront indéfiniment de la porter dans leur cœur.

Pourtant, si brutale soit-elle, la mort ne gagne pas toutes les batailles. Elle ne gagne pas contre l'amour, l'ami-

tié, le souvenir. Elle ne gagne pas contre les belles choses construites au cours d'une vie. Et de toi, il restera, cher Slim, tant de belles choses. Dans un temps certainement long, lorsque la douleur s'estompera, se faufleront et s'installeront alors les beaux souvenirs de ce que fut ta présence parmi nous.

Et alors, de toi...

De toi, ressurgira le sourire, éclatant de spontanéité et de gentillesse.

De toi, s'illuminera le regard de claire intelligence et de belle honnêteté.

De toi, se dresseront la droiture, la générosité et la sincérité.

De toi, demeureront l'engagement et l'intransigeance pour les causes justes.

De toi, l'on clamera l'excellence

de l'art, exercé avec rigueur et dévouement durant de longues décennies.

Slim, inoubliable Ami. Qui m'a toujours soutenue dans mes initiatives, encouragée dans mes projets, par ta présence remarquée, tes remarques pertinentes, tes apports enrichissants. Qui a toujours refusé les compromis, dénoncé les injustices, poursuivi des idéaux, corrigeant les ambiguïtés. Nous te disons aujourd'hui, endoloris et abasourdis, «au revoir» sachant que, désormais, ton prégnant souvenir sera notre fidèle compagnon de route.

« And death shall have no dominion.

Dead men naked they shall be one
With the man in the wind and the
west moon (...) », Dylan Thomas.

c'est un homme profondément humain et juste qui s'en est allé.

Aujourd'hui, Nour et Lina portent le flambeau. L'une soigne les corps, l'autre défend les principes. Elles ne parlent pas de succession, mais de fidélité. Fidélité à un père qui a choisi l'humanité comme boussole. Ainsi, Slim Ben Salah continue de vivre dans les consciences qu'il a éveillées, dans les valeurs qu'il a transmises, et dans les pas de ses deux filles, désormais porteuses de sa mission. Tant que la médecine se souviendra qu'un enfant n'est pas un dossier, qu'un patient n'est pas un chiffre et qu'un médecin n'est pas un marchand, l'esprit de Slim Ben Salah continuera de veiller, discrètement, sur ceux qui soignent et sur ceux qui espèrent. ■

Slim Ben Salah digest

Chirurgien pédiatre, diplômé de la Faculté de médecine de Broussais-Hôtel Dieu Paris V, ancien interne des hôpitaux de Grenoble-Paris, ancien assistant Chef de clinique en chirurgie pédiatrique de l'hôpital cantonal de Genève et du CHUV de Lausanne et Grenoble, puis retour en Tunisie en tant qu'assistant hospitalo-universitaire en chirurgie pédiatrique à l'Hôpital d'enfants de Tunis durant 7 années.

En 2000, il obtient le Board européen en chirurgie pédiatrique, en 2002 il réussit au concours de praticien hospitalo-universitaire à Paris. Il exerce en Guadeloupe à Pointe-à-Pitre en remplacement du Chef de service de chirurgie viscérale, puis retourne à Grenoble puis à Tunis en exercice mixte libéral et hospitalier durant six années puis exerce libéral en clinique pédiatrique à Tunis. Activité en chirurgie viscérale générale et urologique, en plus de la néonatalogie et de la chirurgie carcinologique pédiatrique. Il devait retourner en France en 2025 pour une activité à temps partiel d'un retraité qui aimerait continuer un exercice de formateur au sein d'une équipe hospitalière. Diplômé de Lyon en dommage corporel en 1983, diplômé de la faculté des sciences juridiques et politiques de Tunis où il a obtenu un Master en Droit de la Santé 2022 .



Focus sur l'héritage de Dr Slim Ben Salah

L'éthique et l'humain pour guider le futur de la santé

PAR HAJER BEN HASSEN

Il y a des disparitions qui ne relèvent pas seulement du deuil, mais du vide. Celle de l'ancien président du Conseil national de l'Ordre des médecins, Dr Slim Ben Salah, a laissé derrière elle un silence lourd tant l'homme occupait pleinement l'espace intellectuel, scientifique et humain. Quelques jours avant son départ, il était là, comme toujours, pleinement engagé aux côtés de ses confrères et consœurs au sein du comité scientifique, préparant la 11^e édition du Forum international de la santé numérique qu'il servait avec une rigueur et un dévouement exemplaires. Il réfléchissait, proposait, structurait et questionnait. Rien ne laissait croire qu'il s'agissait de ses dernières contributions.

Au sein du Forum coorganisé par *Réalités* et la Société tunisienne de télémédecine et de e-santé, Dr Slim Ben Salah a joué un rôle central, souvent en retrait, toujours décisif. Membre actif du comité scientifique, il a contribué, année après année, à faire de ce rendez-vous un espace crédible, exigeant et respecté. Architecture du programme scientifique, choix des thématiques, identification des intervenants, structuration des panels, modération des débats, son empreinte est partout, même là où son nom n'apparaît pas. Retour sur les positions phares du Dr Slim Ben Salah, telles qu'il les a défendues au fil des années de son engagement au sein du Forum international de la santé numérique.

Tous ceux et celles qui ont côtoyé le Dr Slim Ben Salah s'accordent sur un point : à chaque prise de parole, notamment lors des panels et des débats du Forum international de la santé numérique, il ne mâchait jamais ses mots. Face aux décideurs, aux ministres de la Santé, aux directrices et directeurs d'institutions comme aux responsables politiques, il refusait le langage lisse et les formules prudentes. Son intérêt suprême restait l'humain : le patient, le médecin, le système de santé dans ce qu'il a de plus concret et de plus vulnérable. Il saisisait chaque occasion pour exprimer avec force ses convictions et exiger que toute décision, aussi stratégique soit-elle, soit jugée à l'aune de son impact réel sur la dignité humaine et l'accès

Le patient au centre
de l'humain avant
la technologie

Slim Ben Salah ramenait constamment le débat à sa finalité première, l'humain. Lors des panels et des débats du forum international de la santé numérique, il évoquait souvent les réalités vécues par les patients, notamment les déplacements longs, coûteux et fatigants vers les structures hospitalières, particulièrement dans les régions défavorisées.

Pour lui, la télémédecine n'était pas une fin en soi, mais un moyen de lutter contre les inégalités territoriales d'accès aux soins, d'améliorer la qualité de la prise en charge et d'assurer un meilleur confort au patient. Il mettait en garde contre une numérisation déconnectée du terrain, qui risquerait de complexifier les parcours de soins au lieu de les simplifier, et refusait toute vision purement technosolutionniste ignorant les contraintes sociales et humaines.



Slim Ben Salah défendait bec et ongles la question de protection des données personnelles en matière de santé. Ici avec le regretté Chawki Gaddès, ancien président de l'INPDP lors de l'une des éditions du Forum

équitable aux soins.

L'éthique comme fondement, pas comme variable d'ajustement

Pour Dr Slim Ben Salah, l'éthique n'a jamais été un supplément d'âme ni un discours de façade. Elle constituait le socle de toute réflexion sur la santé numérique. Dans chacune de ses interventions au Forum international de la santé numérique, il rappelait que la télémédecine, aussi prometteuse soit-elle, devait impérativement se plier aux règles déontologiques qui encadrent l'acte médical.

Protection des données personnelles, confidentialité du dossier médical, consentement du

patient, identification claire des professionnels de santé : pour lui, aucun progrès technologique ne pouvait justifier un affaiblissement de ces principes. Il alertait régulièrement sur le vide juridique entourant la télémédecine en Tunisie et insistait sur l'urgence d'intégrer explicitement cette pratique dans le code de déontologie médicale, estimant qu'en l'absence de règles claires, les dérives étaient non seulement possibles, mais probables.

Données personnelles, une ligne rouge absolue

La question des données personnelles occupait une place centrale dans ses prises de position. Slim Ben Salah insistait sur la nécessité d'un dispositif juridique solide, combinant droit contraignant et recommandations, sous l'égide d'une autorité de régulation qualifiée. Il rappelait que le dossier médical informatisé devait appartenir exclusivement au patient et que toute utilisation ou circulation des données devait se faire avec son accord explicite. Il alertait également sur les risques liés à l'exercice transfrontalier de la télémédecine, soulignant l'importance de garantir que les données médicales ne quittent pas le territoire national sans cadre clair et sécurisé.

Numériser la délivrance des médicaments, une réponse pragmatique à un désordre structurel

Parmi les propositions concrètes défendues par Dr Slim Ben Salah figure celle de la numérisation du système de délivrance des médicaments sur ordonnance, une idée qu'il présentait comme une mesure à la fois sanitaire, économique et éthique. Partant d'un constat simple mais rarement assumé publiquement, il soulignait les dérives liées à la multiplication des délivrances, à l'absence de traçabilité et à l'achat anarchique de médicaments, phénomène particulièrement visible dans les zones frontalières et impliquant, entre autres, des ressortissants de pays maghrébins.

Pour Slim Ben Salah, la solution ne résidait ni dans la répression aveugle ni dans les discours moralisateurs, mais dans un outil numérique intelligent, capable de garantir qu'un médicament prescrit soit délivré une seule fois, à un seul patient, et par une seule pharmacie identifiée. Une telle traçabilité permettrait de sécuriser le circuit du médicament, de limiter la contrebande, de réduire le gaspillage et de préserver les stocks, tout en protégeant les patients contre les risques liés à l'automédication et aux prescriptions détournées.

La formation continue comme devoir envers le patient

Pour Slim Ben Salah, le développement professionnel continu (DPC) est un outil essentiel pour actualiser les connaissances et compétences des médecins, combinant formation continue et évaluation des pratiques professionnelles. Il a insisté sur la nécessité de ne pas complexifier le dispositif existant et d'impliquer toutes les professions et modes d'exercice. Il a appelé à la création d'une agence nationale du DPC, chargée de garantir la qualité scien-

L'État, acteur central et non spectateur

Un autre fil conducteur de ses interventions concerne le rôle de l'État.

Slim Ben Salah défendait une vision claire : sans un État régulateur, facilitateur et contrôleur, aucune réforme durable du système de santé n'est possible. Il pointait les retards accumulés en matière de numérisation, s'interrogeant sur l'absence de concrétisation de projets pourtant annoncés depuis des années, notamment en ce qui concerne la prise de rendez-vous ou le dossier médical partagé.

Mohamed Ali Chniti

« Nous perdons un être humain hors norme »

Hommage au Docteur Slim Ben Salah : un Grand Homme, une Âme de Lumière

Aujourd'hui, mon cœur est lourd, et les mots semblent bien fragiles pour exprimer la tristesse de perdre un homme de la trempe du Docteur Slim Ben Salah.

Le monde de la médecine perd aujourd'hui un brillant praticien, mais nous perdons surtout un être humain hors norme. Dr Slim n'était pas seulement un médecin qui soignait les corps, il était celui qui apaisait les âmes, qui écoutait avec le cœur et qui agissait avec une bienveillance rare.

Je n'oublierai jamais, tant que je vivrai, ce qu'il a fait pour moi et ma famille. Il y a plus de vingt ans, j'étais plongé dans un désespoir total face à l'état de santé de mon petit-fils. Alors que je ne savais plus vers qui me tourner, le Dr Slim a été là. Il ne s'est pas contenté de prodiguer des



soins, il m'a pris par la main, il m'a rassuré avec cette voix calme qui

n'appartenait qu'à lui, et il a pris mon petit-fils en charge comme s'il était le sien.

Vingt ans sont passés, mais le souvenir de son humanité reste gravé en moi comme si c'était hier. Ses conseils avisés, son dévouement sans faille et sa générosité d'esprit ont fait de lui bien plus qu'un docteur : il était un ange gardien pour ses patients.

Dr Slim, merci pour tout. Merci

d'avoir été cette lumière dans mes moments d'obscurité. Ton passage sur cette terre a laissé une empreinte indélébile de bonté et de dignité.

Que Dieu le Tout-Puissant t'accueille dans Son éternel Paradis et t'accorde la place que méritent les justes. Que Dieu te bénisse pour chaque vie que tu as touchée, chaque douleur que tu as soulagée.

Repose en paix, cher Docteur. Nous ne t'oublierons jamais.

Slim Ben Salah a plaidé pour la création d'une agence nationale du développement professionnel continu (DPC)



tifique et pédagogique des formations, d'évaluer leur impact et de participer à leur financement, avec des commissions scientifiques indépendantes pour définir les orientations et suivre les parcours des médecins. Les médecins, quant à eux, doivent satisfaire à leur obligation triennale de DPC via un parcours de spécialité, une accréditation ou des actions validées de formation et d'évaluation.

Concernant le e-learning, Slim Ben Salah en soulignait les atouts : accessibilité, évaluation des besoins, suivi des parcours, validité scientifique et potentiel d'interactions. Il mettait également en garde sur ses limites : isolement des participants, risque d'abandon, distractions sur le lieu de formation, procrastination et possibles dysfonctionnements techniques. Pour lui, le e-learning devait rester un outil complémentaire, structuré et éthique, intégré dans une stratégie nationale cohérente de formation continue.

Informer et responsabiliser le citoyen

Slim Ben Salah insistait également sur un aspect souvent relégué au second plan, à savoir l'éducation sanitaire du citoyen. Il estimait essentiel que chaque citoyen comprenne le parcours de soins, sache à qui s'adresser et comment utiliser les outils numériques mis à sa disposition. Son appel à la création d'une chaîne de télévision dédiée à l'éducation sanitaire traduisait une conviction profonde que la réforme du système de santé ne peut réussir sans un citoyen informé, acteur de sa propre santé.

Comme en témoignent toutes les positions qu'il défendait au fil des années, le Dr Slim Ben Salah plaçait le capital humain, l'éthique et la déontologie au centre de chacune de ses interventions. Pour lui, l'éthique n'était ni un slogan ni un chapitre académique, mais une boussole quotidienne. Chaque parole, chaque proposition traduisait son engagement sans compromis pour la sécurité des patientes et des patients, la qualité des soins et l'intégrité du système de santé. Fidèle à sa rigueur et à sa vision, il abordait les défis liés à l'innovation, à l'intelligence artificielle, à la télémédecine et à la numérisation non pas comme des enjeux techniques isolés, mais toujours dans le cadre de la responsabilité professionnelle, de la protection des données et de l'intérêt de l'humain.

À l'approche de la 11^e édition, prévue début avril prochain, Dr Slim Ben Salah était pleinement mobilisé. Il travaillait aux côtés des autres membres sur une édition, comme à l'accoutumée, lucide, responsable et tournée vers l'avenir. Il considérait que la santé numérique n'avait de sens que si elle restait au service des patients, des médecins et de l'intérêt général. Toute autre approche relevait, à ses yeux, de la dérive.

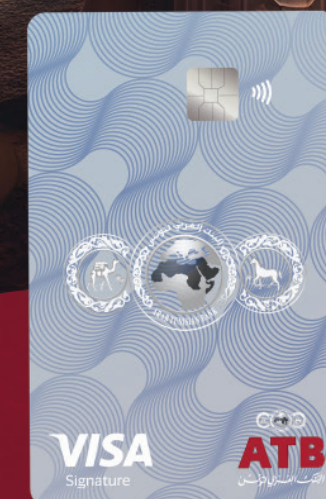
Il devait modérer la séance consacrée à l'éthique, la déontologie, la réglementation et la régulation de l'IA en santé, guidant les débats pour que chaque avancée technologique serve concrètement le patient et respecte les principes fondamentaux de la médecine. Jusqu'à la fin, Slim Ben Salah a incarné cette cohérence rare entre pensée, parole et action, laissant un héritage exemplaire pour tous les acteurs de la santé numérique. Espérons que les recommandations de ce grand homme trouveront un écho et orientent durablement les choix de ceux qui façonnent l'avenir de notre système de santé. ■



Pack Horizon مع تحلم، تلقى

Accès à 1300 salons d'aéroport

www.atb.tn



@ArabTunisianBank

